

GEL Au-delà des chiffres de pertes de raisins ou d'abricots, il y a des hommes. Très touché, Olivier Kohli témoigne.

«Nous vivons un drame humain»

JEAN-YVES GABBUD

Le ciel est tombé sur la tête d'Olivier Kohli. L'agriculteur de Saxon a perdu la totalité de sa récolte d'abricots. 40 000 kilos qui ne mûriront jamais. Et qu'il ne pourra pas vendre.

Après la suzukii, le gel

La poisse poursuit l'agriculteur. «On n'a vraiment pas de bol. On a eu plusieurs fois la grêle ces dernières années. En 2016, on a été attaqué par la mouche suzukii. On espérait remonter la pente et refaire nos stocks cette année.» Mais tout est perdu. «J'ai taillé mes arbres tout l'hiver. J'ai aussi dû engager du monde pour m'aider. J'ai eu des frais et, au final, je ne gagnerai pas un franc.»

Olivier Kohli sait qu'il n'est pas le seul dans cette situation. Il ne veut pas se mettre en avant. Il n'accepte de témoigner que dans l'espoir de voir son histoire et celles des agriculteurs sensibiliser les gens. Et les politiques.

Il espère un soutien

Les aides de l'Etat? Olivier Kohli n'est pas vraiment intéressé par l'obtention de prêts, même sans intérêt. «Il faudra bien les rembourser un jour.» Il préfère se serrer la ceinture, vivre modestement et limiter les dépenses au strict minimum. Puis, il se ressaisit et lance: «Pourquoi l'Etat ne nous accorderait pas une aide à fonds perdu, comme il veut le faire pour les remontées mécaniques? Ce qui nous arrive, c'est une catastrophe naturelle, comme un tremblement de terre. Notre drame, c'est la faute à la nature.» Il espère un geste. «En allant sur les réseaux sociaux, j'ai eu l'impression que notre drame ne laisse pas indifférent.» Il espère que les politiciens ne se montreront pas indifférents. «J'espère au moins que les communes feront un geste et qu'elles ne factureront pas l'eau d'irrigation et que l'on ne nous facture pas non plus les redevances agricoles.» Il respire un instant. «De toute façon, cet argent sert à la promotion... et il n'y a plus rien à vendre.»

Que ses vaches pour vivre

Comment va-t-il s'en sortir sans l'argent de ses abricots? «Il ne me reste que les vaches pour vi-



Olivier Kohli ne peut que constater les dégâts sur ses abricotiers. Cette année, ils ne lui rapporteront rien. Il ne lui reste plus que les yeux pour pleurer et que ses vaches pour vivre. SACHA BITTEL

vre cette année», en évoquant son troupeau de reines de la race d'Hérens.

Il n'abandonnera pas

Malgré la difficulté de la situation, il ne songe pas, pas vraiment, à stopper son job. «C'est un métier qu'on fait par passion. Et puis, j'ai toujours fait ça. Que pourrais-je faire d'autre à 48 ans? Et si j'arrête, qui voudrait acheter mes parcelles après ce qui vient de se passer?» Il va remonter la pente, pas aussi vite que le vent a dévalé la sienne pour semer la mort dans les vergers, mais il va remonter. «On est des crocheurs. On va lutter.» Un terme qui lui fait penser à ses reines. «Ce qui me tient debout, ce sont mes vaches. Le matin où j'ai vu que tous mes abricots étaient foutus, j'avais les larmes en bas. J'ai été à l'écurie. Le fait de travailler avec mes bêtes, ça m'a remis d'aplomb.» Avoir la reine à l'alpage du Vacheret lui redonnerait même le sourire. ○

LA CATASTROPHE EST BIEN PIRE QUE PRÉVU

La situation est bien pire que prévu. Pierre-André Roduit, chef de l'Office cantonal de la viticulture, est atterré. Lui qui parcourt le vignoble depuis plusieurs jours éprouve une immense peine en voyant celles que vivent de nombreux vigneron à travers tout le canton. Il a estimé à 550 hectares la surface de vigne touchée lors de la première nuit de gel. Il n'y a pas encore d'estimation précise pour celles qui ont suivi. Pas de chiffre, mais une certitude: la situation est dramatique. «La deuxième nuit a été terrible. Les dégâts sont beaucoup plus importants que pour la première. C'est du jamais vu!»

Pierre-Antoine Héritier, président de la Fédération des vignerons, fait ses calculs: «550 hectares touchés la première nuit, c'est déjà lourd. C'est 10% du vignoble. Ce sont 5 millions de litres de vin qui ont été perdus!» Et des millions d'autres qui l'ont été les nuits suivantes.

La question peut paraître indécente, mais est-ce que cette catastrophe aura un impact sur les prix? Pierre-Antoine Héritier ne le pense pas. «Sur le prix des bouteilles de vin, cela n'aura aucune influence. On l'a vu lors des années de faible production, les prix sont restés stables. Le consommateur ne comprendrait pas une hausse. Concernant le prix de la vendange, il n'y aura pas d'augmentation du prix indicatif pour cette raison. Par contre, certains commerces qui manqueront de vendange vont en chercher. Il y aura des arrangements entre acheteurs et vendeurs.»

De nombreux agriculteurs se demandent comment ils vont s'en sortir financièrement. Sur le plan politique, la commission thématique chargée de l'agriculture au Grand Conseil, présidée par le député Emmanuel Chassot, lui-même viticulteur fortement impacté par les attaques du gel, annonce qu'elle va intervenir, lors de la session de mai du Parlement cantonal pour demander au Conseil d'Etat ce qu'il entend faire pour soutenir les producteurs touchés. ○ JVG

TÉMOIGNAGES facebook

Xavier Bagnoud
2 h · Valais

De mémoire d'homme, jamais un gel de printemps n'avait été aussi terrible en Valais que celui-ci, même en 1974.

Je suis dévasté de ce que j'ai vu ce matin, surtout en plaine et sur Leytron.

Le gel noir a fauché les ceps de manière aléatoire et c'est très impressionnant!

Les parcelles qu'on appelait les "vignes du diable" sont toutes retournées en enfer...

Même des collègues qui ont investi plus de 60'000 francs en moyens de lutte pour sauver leurs vignes ont été brûlés à 90%.

On se sent démuné, impuissant, la pire frustration que j'ai vécu de ma vie...le pire sentiment qui peut arriver à un valaisan!

Sandra Salvi et 87 autres personnes
16 commentaires · 2 partages

J'aime · Commenter · Partager

✝

«La Nature donne, la Nature reprend...»

Millésime 2017

2017 - 2017

Nous avons le regret de vous faire part de la disparition de plus de 90% de la récolte sur le millésime 2017. Nous avons lutté pour sauver une partie du domaine, mais les températures ont eu le dessus (ou plutôt le dessous)...

Sont dans la peine:
Toute l'équipe / famille de la Cave Caloz.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Venez honorer sa mémoire de la meilleure des manières, en compagnie du millésime 2016 lors des caves ouvertes des vins du Valais.

FUSION Trois associations régionales s'unissent.

Région Valais romand est née

Le territoire du Valais romand simplifie ses structures et passe de trois entités à une seule: l'Association Région Valais romand.

Les associations régionales du Valais central et du Bas-Valais avaient opté pour la mise en place d'un processus de fusion lors de leurs assemblées généra-

les de 2016. C'est désormais chose faite. Depuis le 11 avril 2017, un nouveau comité de neuf membres a été nommé avec à sa tête Philippe Varone, président de Sion.

Cette entité, qui entamera officiellement ses activités le 1er mai prochain, assure la continuité de l'ancienne Association Régions

(avec S) Valais romand, présidée jusqu'à ce jour par le préfet honoraire Antoine Lattion. Quant à l'Antenne Région Valais romand, elle poursuit son travail de bras opérationnel pour la nouvelle Région ainsi que ses activités de centre de développement régional tant au service des entreprises que des communes. ○ JR/C

PUBLICITÉ

Rue du Manège 2
Sion Champsec

outlet
MIGROS
Sion

10.-
BON

de réduction sur tout achat

Achat minimum 40.- par bon
Maximum 5 bons par achat, jour et personne

Valable jusqu'au 29.04.2017
sur présentation du bon

Le complice de votre look

CAMEL ACTIVE
SPORT CHIC

CRETTAVENTURE.CH
CAMEL ACTIVE VALAIS > RIDDES